

Prévisions des prix des matières premières et de l'indice ITAVI

Premiers impacts de la guerre en Ukraine

Résumé

En ce début d'année 2022, les prix des matières premières de l'alimentation animale atteignent des records. La guerre en Ukraine est venue bouleverser des marchés qui s'étaient déjà progressivement mais fortement tendus en 2020 et 2021. Malgré l'incertitude et la volatilité des prix des matières premières, cette note vise à formuler des perspectives sur le prix des matières premières et de l'indice ITAVI selon les informations de marché disponible à date de rédaction de cette note. La hausse va se poursuivre et le dérèglement des marchés risque d'être durable.

Contexte

La hausse des prix des matières premières dure depuis l'automne 2020. À la suite de mauvaises récoltes mondiales en céréales comme en oléagineux d'une part et du dynamisme de la demande internationale d'autre part, les stocks de report se sont amoindris. La Chine a été très présente sur le marché des imports, stimulant la demande mondiale. Cette situation a soutenu à des niveaux très élevés les prix des matières premières. Les stocks de report des principales matières premières sont en baisse. Le ratio stocks/consommation est évalué, en février 2022 par l'USDA, à 36 % en blé pour la campagne 2021/2022 contre encore 40 % pour la campagne 2019/2020, pour le maïs le ratio est de 25 % pour la campagne 2021/2022 contre 27 % pour la campagne 2019/2020. Les spécialistes considèrent que les risques de rupture et de crise alimentaire sont significatifs si ces ratios passent sous la barre de 24 %. Les récoltes 2021 sont restées dans les moyennes quinquennales, ne permettant pas une réelle détente des cours mondiaux. Les prix, toutes matières premières confondues, sont restés très élevés. Le prix du blé était en moyenne de 237 €/t en 2021 soit une augmentation de 19% par rapport à 2020, celui du tourteau de soja de 421 €/t soit une augmentation de 15 % par rapport à 2020.

Dans ce contexte de prix déjà tendu, la guerre entre les deux grands exportateurs de matières premières que sont l'Ukraine et la Russie touche lourdement les marchés mondiaux. L'Ukraine et la Russie représentent 30 % des exportations mondiales de blé et 20 % de celles de maïs. La guerre entre ces deux pays a stoppé les exportations depuis leurs ports de la mer Noire, entraînant de vives réactions des marchés et une forte volatilité des prix. Sur les marchés à terme entre le 22 février et le 22 mars, la tonne de blé a augmenté de 92 €, la tonne de maïs de 72 €, la graine de colza de 240 € et celle de tournesol de 380 €. Pour certaines matières les cotations étaient même indisponibles. La Russie étant également un grand producteur et exportateur de combustibles, la flambée des

cours du gaz et du pétrole a dopé le complexe oléagineux utilisé comme agrocarburant.

Perspectives 2022 pour les matières premières

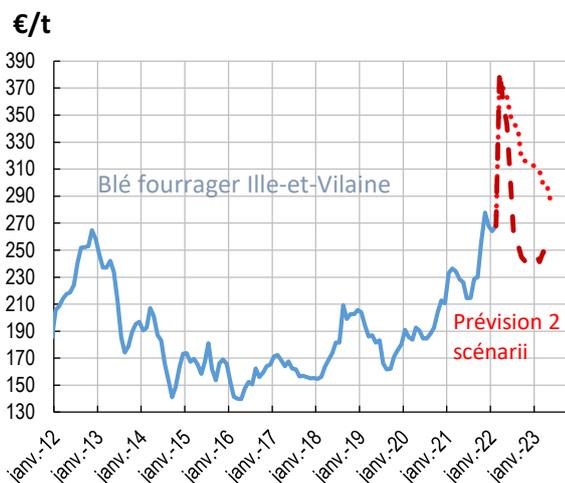
Dans ce contexte inédit, la visibilité est réduite et la volatilité va perdurer sur les marchés des matières premières à minima jusqu'aux prochaines récoltes de l'hémisphère nord. Pour illustrer la difficulté de l'exercice il a été choisi de réaliser deux scénarii, qui se distinguent par les quantités exportables depuis le bassin de la mer Noire. Le premier prend les hypothèses de faibles quantités exportables, la production de matières premières ou leurs exportations continuant à être très affectées par la guerre (scénario représenté en pointillés). Le deuxième scénario est celui d'une reprise des exportations de céréales et de tournesol vers les marchés mondiaux (scénario en tirets). Dans les deux cas, les prix de l'énergie restent à des niveaux élevés, soutenant les cours des oléagineux. Les probabilités de réalisation de chacun des scénarios restent difficiles à estimer.

1. Blé : La récolte 2021 de l'hémisphère nord a été moyenne dans les standards quinquennaux. L'USDA estime la production mondiale à 778 Mt en 2021/2022, en hausse de 2Mt par rapport à la campagne 2020/2021. La demande internationale en blé est aussi très soutenue avec des importations chinoises estimées à 10 Mt sur la campagne 2021/2022. Les récoltes australienne et argentine ont été record et ont permis une légère détente des cours en début d'année 2022. Les conditions du blé d'hiver européen sont optimales, pronostiquant une bonne récolte. Aux États-Unis, les cultures accusent un léger déficit hydrique. La météo printanière sera décisive.

Le début de la guerre en Ukraine en mars 2022 a privé les marchés mondiaux de 6 Mt de blé ukrainien et 12 Mt de blé russe qui restaient à exporter en fin de campagne, faisant s'envoler les prix. La volatilité est très forte, les prix ayant parfois fluctué au cours du mois de mars de 50 €/t en une journée. La disponibilité de la future récolte du bassin mer

Noire sera décisive pour les marchés. La guerre affecte aussi bien le prix que la disponibilité en engrais minéraux, alors que les rendements vont dépendre des amendements de printemps.

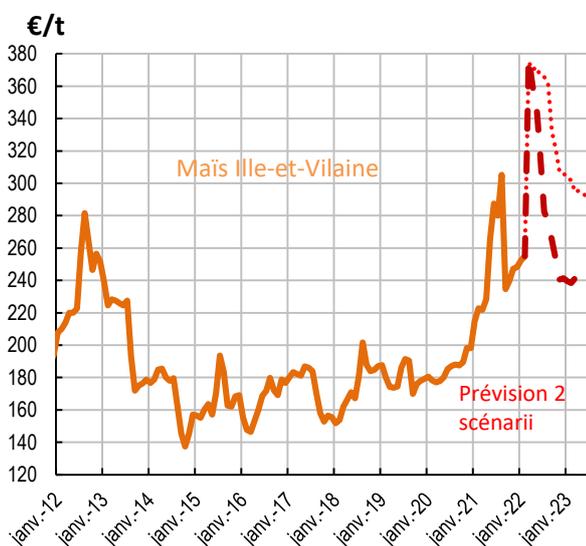
Figure 1 : Préviation du prix du blé fourrager Ille-et-Vilaine (Source La Dépêche)



2. Maïs : La campagne 2021/2022 a été bonne notamment grâce à la bonne récolte ukrainienne (+ 25 %). Malgré le déficit hydrique en Amérique latine, les récoltes argentine et brésilienne sont en hausse respectivement de 4 Mt et 30 Mt par rapport à la précédente campagne. La situation était donc favorable à une détente des cours. Mais l'arrêt des exportations ukrainiennes consécutif à la guerre a provoqué une flambée des prix. Comme pour le blé, les marchés à terme sont extrêmement volatiles et atteignent de nouveaux records.

De manière identique au blé, les prochaines récoltes et les disponibilités à l'export ukrainien influenceront de manière décisive l'évolution des prix. Des récoltes satisfaisantes et la reprise des exportations (scénario 2) pourraient détendre les prix. Mais les incertitudes restent fortes sur les surfaces semées (dans les prochaines semaines).

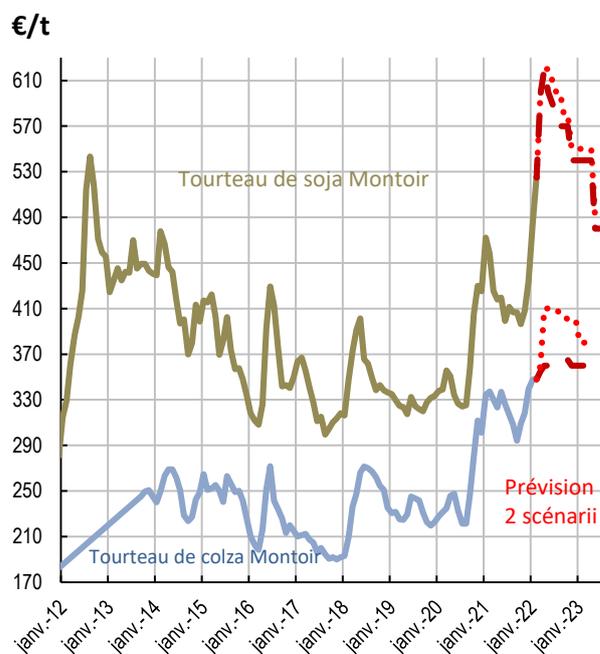
Figure 2 : Préviation du prix du maïs Ille-et-Vilaine (Source La Dépêche)



3. Tourteau de soja : La demande internationale est forte en graine et en tourteaux de soja, notamment du côté chinois. L'offre en soja américain s'amointrit alors que la nouvelle récolte brésilienne arrive sur les marchés. Cette récolte, annoncée comme exceptionnelle, a finalement souffert du déficit hydrique touchant le continent et atteint 134 Mt (- 4 Mt/2020). La récolte argentine est également en repli à 42 Mt (- 2 Mt/2020). Cette situation tend un peu plus les stocks mondiaux de fin de campagne, le ratio stocks/utilisation (rapport février 2022 de l'USDA) est au plus bas depuis 5 ans pour la campagne 2021/2022 à 24 %. Dans ce contexte les prix du soja, déjà exceptionnellement hauts, semblent s'orienter vers de nouveaux records.

4. Tourteau de tournesol : L'Ukraine et la Russie sont aussi les principaux exportateurs mondiaux de tournesol tous produits confondus et répondent à plus de 50% de la demande internationale en tourteaux de tournesol et fournissent la quasi-totalité du marché européen en tourteau HP. La cessation de leurs exportations a entraîné l'interruption des cotations de tournesol et la demande s'est répercutée sur les autres oléo-protéagineux. Il y a de la couverture chez les fabricants pour la récolte 2021, si la situation perdue c'est la future campagne qui sera impactée et l'offre d'alternative est réduite. L'Argentine, producteur de tournesol, ne pourra couvrir que 20 % de la demande européenne.

Figure 3 : Préviation des prix du complexe oléagineux (Source La Dépêche)



5. Focus non-OGM : L'exercice de prévision ne porte pas directement sur les prix des matières premières non-OGM mais dans le cas de la guerre en Ukraine, ces marchés vont être largement perturbés. L'approvisionnement en tourteaux de soja non-OGM était déjà rendu difficile depuis mars 2021 en raison de faibles disponibilités mondiales et d'une demande soutenue. Les primes non-OGM étaient passées de 80 €/t en novembre 2020 à 200 €/t en mars 2021. La production du bassin mer Noire est exclusivement sans OGM et représente la première source alimentant le marché européen. Sans cet approvisionnement les prix sont en forte hausse et les risques de rupture sont réels durant les prochains mois.

Conclusion

La guerre en Ukraine crée un contexte de volatilité des prix des matières premières à travers le monde. En effet, l'arrêt des exportations du bassin mer Noire prive les marchés mondiaux de quantité de blé, maïs et tournesol. Les cours ne se basent plus sur les fondamentaux de l'offre et de la demande mais sur les évolutions du contexte géopolitique qui affectent les volumes disponibles aux échanges internationaux. La situation change extrêmement rapidement, la volatilité est de mise et l'impact sur les filières se fera rapidement ressentir.

Tableau 1 : Synthèse des évolutions de l'indice Itavi par espèce et par scénario

	Poulet standard		Dinde		Pondeuse		Canard gras		Lapin	
	Hyp ↓	Hyp ↑	Hyp ↓	Hyp ↑	Hyp ↓	Hyp ↑	Hyp ↓	Hyp ↑	Hyp ↓	Hyp ↑
2020	93,9		91,0		95,9		95,4		93,7	
2021	119,4		113,6		119,9		122,9		115,4	
2022	149,1	158,6	145,1	151,1	147,2	159,4	157,8	165,4	134,7	137,9
5M 2023	137,3	152,5	138,0	148,4	137,4	154,5	148,6	159,6	134,4	138,2
% 21/20	+27,2%		+24,8%		+25,1%		+28,8%		+23,1%	
%22/21	+24,9%	+32,8%	+27,7%	+33,1%	+22,8%	+33,0%	+28,4%	+34,6%	+16,8%	+19,5%
%5M 2023 vs 2021	+19,2%	+32,4%	+23,3%	+32,6%	+17,0%	+31,6%	+27,1%	+36,5%	+15,2%	+18,5%

En 2022, le prix moyen de matières premières entrant dans la fabrication d'aliments poulet standard devrait progresser de 25 % dans l'hypothèse d'un relâchement des prix suite à une reprise progressive des exportations depuis le bassin mer Noire. En revanche, le maintien de l'arrêt des exports soutiens les prix jusqu'à la nouvelle campagne cela contribue au renchérissement de l'indice Itavi dans l'hypothèse haut, pour l'année 2022 (+ 33 %).

Par espèce, l'indice Itavi ne réagit pas de la même manière face à ces hausses, la dinde et le canard gras restent les espèces les plus impactées du fait de leur dépendance relativement élevé au complexe oléagineux et au maïs (canard gras).

En lapin, l'évolution de l'indice Itavi est également sensible pour les deux scenarii (respectivement + 16,8 % et +19,5 %). Cela s'explique par une hausse des déshydratés qui ont une part importante dans la formulation d'aliment.

Évolution de l'indice ITAVI

Sur la base des 2 scenarii de projections des principales matières premières entrant dans la fabrication d'aliments pour animaux, des simulations de l'indice Itavi ont été réalisées. À noter que d'autres matières premières et ingrédients (acides aminés, minéraux, prémix...) ont connu la même tendance haussière mais qui reste moins volatile sur le court et le moyen terme.

Après une année 2021 marquée par une hausse des indices compris entre 23 % et 29 % selon l'espèce, l'année 2022 connaît une hausse inédite en lien avec la guerre en Ukraine. Tenant compte l'évolution de la situation du conflit et les prochains mois et les perspectives de l'évolution du marché dans les principaux bassins de production et de consommation et la reprise ou non des exportations depuis la mer Noire, l'indice Itavi devrait progresser de 16 % à 35 % selon l'espèce et le scénario retenu sur l'année 2022 par rapport à l'année 2021. La tendance haussière pourrait se stabiliser à partir de juillet 2022 avec l'arrivée des nouvelles récoltes de l'hémisphère nord.

Il convient de rappeler que la pulpe de betterave a connu un marché haussier en 2021 suite à la forte chute de rendement de la campagne 2020-2021. Ainsi l'indice lapin connaîtra un recul à partir du 2e semestre 2022 mais d'une manière légère. En effet, la particularité déshydratés est leur sensibilité au rendement de la campagne et le coût de l'énergie (gaz) pour le processus de déshydratation. D'où l'hypothèse d'un maintien de prix à un niveau relativement élevé.

Depuis l'automne 2020, l'indice Itavi n'a cessé de progresser, le déclenchement de la guerre en Ukraine a dérégulé le marché tirant l'indice Itavi à des niveaux historiques records. Quel que soit le scénario retenu, l'indice Itavi restera à des niveaux très élevés sur toute la période de projection (mai – 2023). Par ailleurs, les perspectives de récolte vont jouer un rôle important dans l'évolution du marché pour les prochains mois.

Figure 4 : Projection de l'indice Itavi par scénario et par production

